Notes et chroniques

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1954)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-791755

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Notes et chroniques

Un jubilé industriel

La filature de la Lorze à Baar, bien connue des lecteurs de cette revue, a fêté cette année le centième anniversaire de sa fondation. Cette maison occupe actuellement 500 ouvriers et ouvrières et fait travailler 50 000 broches.

Un jubilé historique

La ville de St-Gall est entrée en 1454 dans l'alliance des Confédérés. Il y a donc un demi-millénaire qu'elle s'est rattachée à ce qui devint plus tard la Confédération suisse. L'important centre textile de Suisse orientale a fêté dignement, à fin août, cette importante date de son histoire.

L'économie textile suisse

Nous sommes en possession des rapports annuels de divers groupements professionnels et économiques de la branche textile, qui nous permettent de jeter un coup d'œil sur l'évolution de la situation en 1953 et même au début de 1954. Les quelques renseignements ci-dessous, que nous en extrayons, intéresseront certainement les lecteurs de « Textiles suisses ».

Dans le rapport de l'*Association suisse des marchands de filés et des exportateurs de tissus*, nous lisons cette appréciation générale : « L'année 1953 a valu à l'industrie suisse du coton une situation favorable particulièrement sur le plan quantitatif. Les commandes et les livraisons ont atteint des chiffres records. Ce furent avant tout les articles saisonniers et les spécialités qui ont été très demandés, alors que la situation resta un peu moins favorable pour les articles courants. Au cours de l'année, les stocks furent très fortement réduits. Les restrictions de production édictées l'année précédente purent être supprimées et, très vite, les délais de livraison devinrent considérablement plus longs. Le chiffre de la main-d'œuvre employée a légèrement augmenté. »

D'après le rapport de l'*Union suisse des exportateurs de broderie*, la demande en broderies a continué d'augmenter dans presque tous les pays, de sorte que l'exportation a passé, pendant l'exercice écoulé, de 90 à 99 millions de francs suisses. Le seuil de 100 millions aurait certainement été franchi si l'industrie disposait de plus de machines. Les causes de ce succès sont la faveur dont jouit la broderie dans la mode actuelle et les progrès de la libéralisation dans les pays européens.

En s'adaptant aux tendances de la mode, en créant de nouveaux dessins et en utilisant des tissus nouveaux, l'industrie suisse de la broderie a su maintenir son avance sur la concurrence étrangère qui travaille dans des conditions de production plus favorables. La concurrence a eu pour conséquence de faire baisser le prix moyen au kilo qui a passé de 92 à 89 francs suisses. Comme les prix de production ont simultanément augmenté, on constate que la situation favorable dans la broderie est également avant tout fondée sur les quantités. L'exportation a été surtout considérable en Europe, où l'Allemagne a absorbé pour 11 millions de francs de broderies contre 7,5 millions en 1953. L'exportation en Italie, Grande-Bretagne, Suède, Belgique et Norvège a augmenté de 10 à 25 %, tandis qu'elle a fléchi légèrement en France et fortement en Espagne. Les exportations ont augmenté à destination de l'Afrique du sud, de l'Australie, d'Aden, des Etablissements des détroits et de la Birmanie, alors qu'elles ont décru à destination des Etats-Unis et de l'Amérique centrale et du Sud. La demande sur le marché intérieur a été bonne et les ventes se sont élevées à 10 millions de francs environ. Malgré les difficultés d'écoulement sur certains marchés, les perspectives pour l'année en cours sont favorables.

Dans l'industrie suisse de la laine, l'année 1953 a vu une augmentation de l'exportation de presque tous les postes. Cette exportation, lit-on dans le rapport annuel de l'*Association suisse de l'industrie lainière*, touche environ 50 pays des cinq continents. Les pays de l'Union européenne de paiements ont absorbé près de 80 % des exportations suisses; le meilleur client a été l'Allemagne occidentale (plus de la moitié) devant les Etats-Unis, l'Italie, la Suède, la France, etc.

L'exportation totale de l'industrie suisse de la soie et de la rayonne a augmenté de 12 % en valeur en 1953. Selon les estimations de l'*Association zurichoise de l'industrie de la soie*, plus de 70 % de la production des tissages de soie suisses ont été exportés. L'exportation des tissus de soie a augmenté de 23 % en 1953. Ce sont avant tout les tissus de soie asiatiques perfectionnés en Suisse qui ont contribué à cet accroissement, mais les étoffes tissées en Suisse même y ont aussi leur part, en première ligne les tissus tissés en couleurs pour cravates et pour robes.

Nous indiquons ailleurs (voir p. 75) les résultats de l'exportation des industries de l'habillement. Nous nous bornerons ici à citer les chiffres relatifs au premier semestre de 1954, indiqués lors de la récente assemblée générale du *Syndicat suisse des exportateurs de l'industrie de l'habillement*.

Malgré le recul de presque 40 % des exportations de bas et chaussettes, le chiffre record des exportations suisses de confection et bonneterie du premier semestre de 1953 a été dépassé de plus d'un million de francs suisses pendant la période correspondante de cette année ; l'industrie du chapeau féminin a également participé à cette évolution favorable. Beaucoup de pays d'outre-mer ont augmenté leurs achats de confection en Suisse pour la période considérée, soit particulièrement le Vénézuela et l'Australie, puis l'Egypte, la Tunisie, l'Afrique du sud, la Rhodésie, le Congo belge, l'Irak, le Liban et même l'Indochine. En Europe, l'Allemagne est le premier client de la Suisse et a augmenté encore son avance sur la Belgique et la Suède. Parmi les importants clients européens de la confection suisse, notons encore les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, le Danemark, l'Italie et la France.